

## COMMUNIQUE DE PRESSE *Mercredi 07 octobre 2009*

---

### Enquête de Cap Consommateurs Habitants sur les travaux de rénovation\* :

#### LES CONSOMMATEURS FACE A LA REALITE DU GRENELLE DE L'ENVIRONNEMENT :

*« Les français peu sensibilisés à la problématique des économies d'énergie dans le cadre de travaux de rénovation »*

Le 06 octobre 2009 à Paris, l'Association Cap Consommateurs Habitants a dévoilé les résultats d'une étude exclusive\* autour des économies d'énergie menée auprès de 400 propriétaires de leur logement.

#### Pourquoi une étude consommateurs ?

Depuis 1994, l'association Cap Consommateurs Habitants, organise des rencontres, centrées sur l'habitat du futur, entre professionnels de toutes les disciplines, afin d'échanger autour des préoccupations des consommateurs habitants.

Désireuse de baser ses réflexions sur des données objectives, l'association Cap Consommateurs Habitants a souhaité interroger les consommateurs français pour mesurer leur perceptions sur les enjeux du Grenelle en matière d'économie d'énergie, dans le cadre de travaux de rénovation et comprendre l'influence de ce dernier sur leur comportement d'achat.

#### Quelle méthodologie ?

L'étude confiée à TNS Sofres a été réalisée par téléphone en février 2009, auprès de 400 propriétaires. L'enquête devait répondre principalement à trois objectifs :

- comprendre les freins à la réalisation de travaux générateurs d'économie
- identifier les motivations des consommateurs
- déterminer les mesures/outils déclencheurs de la décision d'achat

**Voici donc en résumé les principales conclusions de cette étude.**

## **Le besoin d'un habitat plus économe et plus écologique n'est pas encore ressenti**

---

Sur l'ensemble de l'échantillon interrogé, seuls 22 % des sondés envisagent de réaliser des travaux dans les 3 ans pour améliorer leur logement. Parmi eux, une très faible part (19 %), projette de réaliser des travaux ayant un impact sur les économies d'énergie.

Le manque d'intérêt des consommateurs pour les économies d'énergie se traduit par le fait que **62 % des personnes interrogées** n'ont pas prêté attention aux consommations d'eau et d'énergie lorsqu'ils ont acheté ou fait construire leur logement. Et sur 15 personnes ayant récemment acquis un bien immobilier, seule 1 personne était en mesure de citer le classement énergétique du bien !

Des chiffres à mettre en perspectives avec les 37 % de consommateurs qui estiment que réaliser des travaux d'économie d'énergie, c'est faire une dépense inutile tant qu'on n'a pas de problème de confort.

Lorsqu'il est demandé aux propriétaires qui ont réalisé des travaux au cours des 5 dernières années *"à quelles fins les travaux ont-ils été réalisés ?"*, seuls 6 % répondent « pour économiser l'énergie ».

Dans leur ensemble, les consommateurs sont unanimes (95%) pour déclarer que le prix de l'énergie va augmenter ces prochaines années. 76 % d'entre eux pensent même que ce sont les logements les moins énergivores qui vaudront plus cher dans le futur. Pourtant, seulement 14 % des personnes interrogées citent l'augmentation du prix de l'énergie comme un élément susceptibles de les inciter à réaliser des travaux d'économie.

Un désintérêt qui va de pair avec l'opinion très favorable que les personnes interrogées ont de leur propre habitat. Selon l'étude, 83 % de l'échantillon considère que son logement actuel est bien isolé et 97% qu'il est confortable.

## **La prise de conscience écologique ne se traduit pas en acte**

---

Si 85 % des personnes interrogées pensent que les travaux d'économies d'énergie sont une priorité pour protéger l'environnement et 59 % admettent que ces travaux permettent de se valoriser car l'on protège l'environnement ; il n'en demeure pas moins que 61 % des propriétaires pensent qu'il existe d'autres moyens plus faciles pour protéger l'environnement. Ils citent à cet effet le transport, la gestion des déchets, la préoccupation autour du gaspillage, etc.

Pour 51 % des propriétaires, réaliser de tels travaux est interprétée comme une manière de se donner bonne conscience !

Quand les personnes interrogées sont amenées à se projeter dans du concret, les résultats sont encore plus significatifs et soulignent le delta entre intention et action : seulement 10% de ceux qui envisagent des travaux citent la protection de l'environnement comme critère de choix. La protection de l'environnement arrive

en 7<sup>ème</sup> position parmi les objectifs de leurs travaux. Ils ne sont « que » 28 % à avoir utilisé des produits écologiques dans le cadre de ces travaux.

### **Des doutes exprimés quant au retour sur investissement**

---

61 % des propriétaires interrogés pensent que les travaux liés aux économies d'énergie constituent un investissement difficile à rentabiliser. Les consommateurs sont pourtant bien conscients des dépenses énergétiques de leur habitat : 79 % affirment connaître leurs coûts de chauffage, 84 % leur consommation d'eau et 89 % leurs dépenses d'électricité.

Le montant de l'investissement est beaucoup plus important que la durée d'amortissement des travaux pour les consommateurs et ils considèrent à 74% qu'un retour sur investissement de 5 ans ou moins est acceptable.

Il n'est donc pas étonnant, dès lors, que la proposition : "n'avoir pas beaucoup à déboursier" soit jugée incitative par 49 % des propriétaires interrogés, alors que, spontanément, 10 % seulement citent les subventions ou les crédits d'impôt comme des mesures incitatives.

Un autre indicateur met en avant le manque d'intérêt des consommateurs pour les mesures incitatives : près de 40 % des interviewés sont incapables de citer un élément qui pourrait les inciter à mieux isoler leur logement. Et lorsque des mesures telles que le crédit d'impôt, le PTZ, leur sont suggérées, 25 % doutent encore de l'impact de toute mesure d'incitation sur leur acte d'achat !

Cette étude, tout en mettant en évidence des points positifs, alertent notamment sur le fait que les consommateurs ne ressentent pas suffisamment le besoin de réaliser des travaux d'économies d'énergie. Les limites de la « communication verte », axée essentiellement sur ces économies, sont manifestes. L'enquête présentée ci-dessus démontre clairement que les attentes des consommateurs sont dirigées vers plus de confort. Malgré les mesures incitatives notoires en faveur des économies d'énergie, les consommateurs français ne semblent pas « prêts » à franchir le cap, car le montant à investir est un facteur de blocage, face à un bénéfice qui est sous-évalué. L'éveil écologique des consommateurs n'est pas à ce jour, un facteur déterminant de l'acte d'achat, faute probablement d'une pression sociale et réglementaire suffisante.

#### **A propos de l'Association CAP CONSOMMATEURS HABITANTS**

Fondé en 1994, ce club d'entreprises part des préoccupations et des réactions des habitants pour préparer l'habitat du futur, grâce à des échanges entre professionnels de toutes les disciplines concernées par l'habitat. Non seulement, les membres de l'association partagent leurs propres expériences, mais ils font aussi appel à des spécialistes extérieurs. Des dizaines de professionnels, de responsables et d'experts de l'habitat ou des sciences humaines sont déjà venus présenter leur expérience, tester une démarche, faire part de leurs observations devant les membres de Cap Consommateurs habitants, à l'occasion de déjeuners débats, visites de réalisations ou séminaires de travail. Les échanges au sein de Cap Consommateurs habitants, sont un vivier d'informations, d'idées et d'expériences, où chacun peut puiser pour nourrir sa propre réflexion, anticiper des évolutions, imaginer ou enrichir des offres, inventer des réponses originales aux attentes des consommateurs habitants.